

1996

La comédie de Dieu de João Cesar Monteiro

Marcel Jean

Numéro 100, hiver 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/23669ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (imprimé)

1923-5097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Jean, M. (2000). Compte rendu de [1996 : *La comédie de Dieu* de João Cesar Monteiro]. *24 images*, (100), 13–13.

1996

LA COMÉDIE DE DIEU

de João Cesar Monteiro

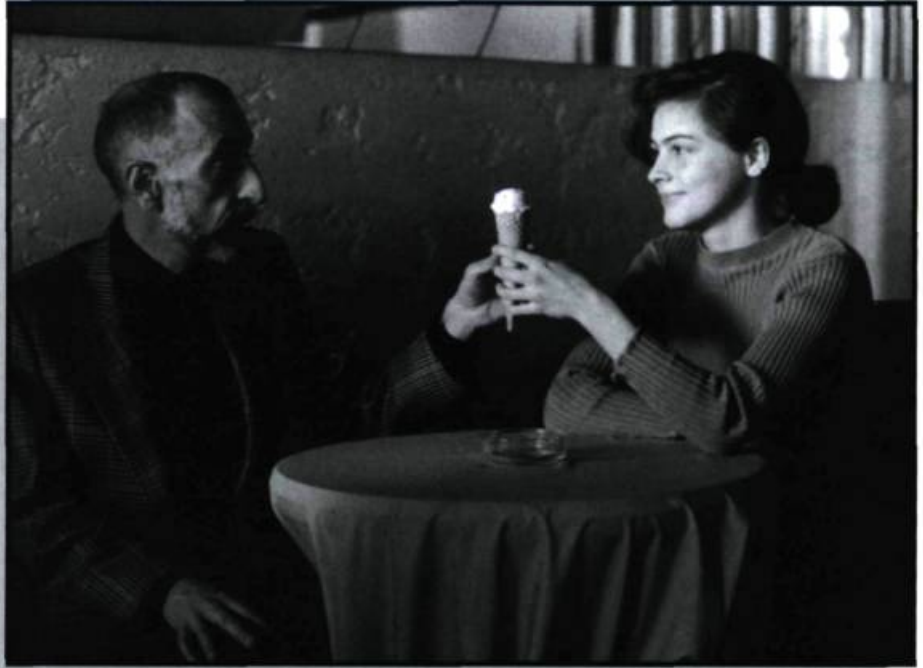
Comment qualifier João Cesar Monteiro et son *alter ego* fictif, Jean de Dieu? Disons-nous qu'il s'agit d'un hédoniste? Peut-être, car le principal fondement de sa morale est sans contredit le plaisir. Il y a, cependant, quelque chose de singulier dans l'attitude du personnage, c'est-à-dire un vieux fond de catholicisme — duquel découle une conscience du péché et du sacrilège bien affirmée — qui vient complexifier son comportement.

La comédie de Dieu, même pour ceux qui avaient vu les films précédents de Monteiro, est apparu comme la révélation d'un cinéaste majeur. En effet, on y remarquait à la fois un interprète hors du commun (Monteiro lui-même, véritable corps étranger), un scénario suave (construit autour de l'histoire d'un fabricant de glaces excentrique) et surtout un sens du plan absolument remarquable. Car il n'y a pas d'effets faciles chez Monteiro, seulement une économie rigoureuse de la mise en scène qui impose d'emblée une attitude morale élevée.

L'imagerie mise en place par Monteiro se caractérise donc par son élégance classique, mais celle-ci est mise en rapport avec le non-conformisme du personnage et les curieux rapports qu'il entretient avec son entourage. Ainsi, l'érotomanie de Jean de Dieu n'est jamais présentée comme découlant d'une névrose ou d'une déviation morale. Il s'agit plutôt d'un mode de vie, d'un rapport au monde qui bouscule les systèmes de valeurs et situe le personnage en marge de toute productivité (on se rappellera d'ailleurs son attitude lorsqu'une multinationale de la glace s'intéresse à son travail: il confectionne une glace parfumée aux excréments). C'est

donc d'abord et avant tout par cela que Jean de Dieu est un personnage subversif dont le comportement sape le confort des bien-pensants.

Talent comique singulier, auteur complet au style, au ton et à la présence inimitables, João Cesar Monteiro a par la suite réalisé *Les noces de Dieu*, troisième volet



d'une trilogie amorcée avec *Souvenirs de la maison jaune*. On a pu alors constater qu'une fois passée la surprise provoquée par *La comédie de Dieu*, le talent demeurait intact. On sait désormais qu'il faut compter avec Monteiro, dont le talent, à 60 ans, n'a rien d'un feu de paille. ■

MARCEL JEAN